

## Avant-Propos

**M**AGINERAIT-ON de « présenter » ces Chansons de Salles de Garde que les jeunes étudiants et leurs gracieuses compagnes fredonnent indiscrètement, en dévalant en monôme le Boul'Mich, ces couplets gaillards qui reviennent aussi — et plus souvent qu'on ne le croirait — sur les lèvres de ceux qui ont su astucieusement vieillir ?

Donc, pas de présentation. Aussi bien, il ne s'agit ni de fashionables bien vêtus, ni de nymphes voilées. Les héros de ces refrains quittent volontiers leurs braies, et les héroïnes montrent audacieusement leur... Qu'on se le dise, pourtant, ce n'est pas sans sérieuses difficultés que ces chansons ont pu être réunies, avec un zèle digne des glossateurs d'Accurse.

Et grâce, surtout, à la tradition orale, dont le meilleur est souvent détenu par de graves autorités au chef chenu, mais à la mémoire fidèle.

C'est ainsi que nous ont été transmises par un tout jeune carabin de soixante-cinq ans la « Chanson du spermatozoïde » et le malicieux « Turlututu » !

On s'est empressé de joindre ces chansonnettes perdues à celles qui constituent « le trésor des très riches heures étudiantines ». Puissent-elles retrouver leur vogue ternie, mais non pas morte...

Et si ce recueil engendre des chœurs joyeux, on aura fait, selon l'expression inattendue d'une personnalité alliant le haut savoir et l'esprit rabelaisien, « œuvre pie ».

